

**Proposition de communication pour les  
2e Rencontres Francophones Transport Mobilité (RFTM)  
Montréal, 11-13 juin 2019**

**Titre :**

L'environnement urbain des espaces de coworking est-il favorable à la mobilité durable ?

**Auteur(s) :**

Patricia LEJOUX, Chargée de recherche, LAET-ENTPE, patricia.lejoux@entpe.fr

Nicolas OVTRACHT, Ingénieur d'études, LAET-MSH, nicolas.ovtracht@laet.ish-lyon.cnrs.fr

**Mots-clés :**

Mobilité, coworking, environnement urbain

**Résumé :**

En introduisant un nouveau rapport au temps et à l'espace les technologies numérique participent à la transformation des modes d'organisation du travail construits depuis le XIX<sup>e</sup> siècle autour d'une unité de temps et de lieu. Elles contribuent, parmi d'autres facteurs, à une fragmentation temporelle et spatiale du travail (Couclelis, 2003) : il est désormais possible de travailler dans une diversité de temporalités (tôt le matin, tard le soir, la nuit, le dimanche, les week-ends, les vacances) et de lieux (sites(s) de l'entreprise, des clients, domicile, hôtels, cafés, télécentres, train, etc.). L'objectif de cette communication est de s'intéresser à l'une de ces nouvelles formes d'organisation du travail favorisée par le développement des technologies numériques portatives et la dématérialisation de l'information (Boullier, 2016) : le coworking. Celui-ci peut être défini comme un nouveau mode d'organisation du travail basé sur le partage d'un espace de travail et d'un réseau de travailleurs encourageant la collaboration (Gandini, 2015).

Il s'agira, plus précisément de s'intéresser aux effets de ces espaces de coworking sur les mobilités. En France, la création d'espaces de coworking s'accompagne d'un discours très volontariste des pouvoirs publics qui encouragent, voire soutiennent financièrement, leur développement en raison des effets présumés vertueux, mais non démontrés, du coworking en matière de mobilité durable. En offrant aux actifs la possibilité de travailler à proximité de leur domicile, les espaces de coworking sont supposés permettre une réduction de la mobilité liée au travail. Pourtant, les résultats des recherches menées depuis plusieurs décennies sur les liens entre technologies numériques, mobilité liée au travail et durabilité urbaine dans le champ des transportation studies et des urban studies tendent à remettre en cause l'effet positif des technologies numériques sur la durabilité des mobilités urbaines (Mokhtarian, 2009). Face à ces incertitudes, l'objectif du projet de recherche COWORKWORLDS, financé par l'Agence Nationale de la Recherche, vise précisément à mieux comprendre les effets du coworking sur la durabilité des pratiques de mobilité.

Cette proposition de communication est centrée sur l'analyse de l'environnement urbain des espaces de coworking. Une des hypothèses du projet est que la durabilité des pratiques de mobilité des coworkers dépend des configurations spatiales (niveau d'urbanisation, de densité, d'offre en transport) dans lesquelles ils sont engagés. L'un des enjeux du projet consiste donc

à identifier la diversité de ces configurations spatiales et leurs effets en matière de mobilité. Si, à l'origine, les espaces de coworking sont apparus à San Francisco et se sont ensuite développés dans les quartiers centraux des grandes métropoles mondiales (Moriset, 2014), ils tendent aujourd'hui à se multiplier dans les espaces de faible densité, comme les villes intermédiaires, les espaces périurbains ou ruraux. Cette proposition de communication s'attachera à présenter les résultats obtenus à partir d'un recensement des espaces de coworking effectué dans la région Auvergne Rhône-Alpes (n=131). Après avoir donné la définition des espaces de coworking élaborée à partir de l'état de l'art et du travail de terrain, il s'agira de présenter l'analyse de l'environnement urbain des espaces de coworking à l'échelle de la région, du quartier et du bâtiment et d'envisager leurs effets sur la durabilité des pratiques de mobilité des coworkers.

#### Références :

- Aguilera A., Guillot C., Rallet A., 2012, "Mobile ICTs and physical mobility: review and research agenda", *Transportation research Part A*, vol. 46, pp. 664-672
- Boullier D., 2016, *Sociologie du numérique*, Paris, Armand Collin, 288 p.
- Couclelis H., 2003, "Housing and the new geography of accessibility in the information age", *Open House Int.*, Vol. 28, n°4, pp. 7-13.
- Cresswell T., 2006, *On the Move. Mobility in the Modern Western World*, London, Routledge.
- Dal Fiore F., Mokhtarian P. L., Salomon I., Singer M. E., 2014, "Nomads at last? A set of perspectives on how mobile technology may affect travel", *Journal of Transport Geography*, vol. 41, p. 97-106.
- Gandini A., 2015, "The rise of coworking spaces : A literature review", *Ephemera : Theory and Politics in Organization*, vol. 15, n°1, p. 193-205.
- Hamer R., Kroes E., Van Ooststroom H., 1991, "Teleworking in the Netherlands : an evaluation of changes in travel behavior", *Transportation*, vol. 18, p. 365-382.
- Kesselring S, 2006, "Pioneering mobilities: new patterns of movement and motility in a mobile world", *Environment and Planning Act*, vol. 38, p. 269-279
- Lussault M., 2003, « Spatialité ». In Lussault M. et Lévy J. (éd.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, pp 866-868.
- Mokhtarian P.L., 1998, "A synthetic approach to estimating the impacts of telecommuting on travel", *Urban Studies*, vol. 35, p. 215-241.
- Mokhtarian P., 2009, "If telecommunication is such a good substitute for travel, why does congestion continue to get worse?", *Transportation letters: The International Journal of Transportation Research*, vol. 1, p. 1-17.
- Moriset B., 2014, "Building new places of the creative economy. The rise of coworking spaces", proceedings of the 2<sup>nd</sup> Geography of Innovation International Conference 2014, Utrecht University, Utrecht.
- Oldenburg R., 1989, *The Great Good Place*, New York, Paragon House.
- Pendyala R. M., Goulias K. G., Kitamura R., 1991, "Impact of telecommuting on spatial and temporal patterns of household travel", *Transportation*, vol. 18, n°4, p. 383-409.
- Scheller M., Urry J., 2006, « The new mobilities paradigm », *Environment and Planning A*, vol. 38, p. 207-226
- Schwanen T., Kwan M.-P., 2008 « The Internet, Mobile phone, and space-time constraints », *Geoforum*, vol. 3, pp. 1362-1377
- Urry, J., 2000, *Sociology Beyond Societies: Mobilities for the Twenty-first Century*, London/ New York, Routledge.